

Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 11 mars 1865

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (7)

Collation1 p. (420r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 11 mars 1865, consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/43232>

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[11 mars 1865](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Lieu de destination2, rue de la Coutellerie, Paris

Description

RésuméSur la séparation des époux Godin-Lemaire. Jean-Baptiste André Godin informe Cantagrel que les plaidoiries des avocats sont terminées mais que le procureur impérial aura la parole le mardi prochain. Godin a bon espoir : « Mon procès serait dix fois gagné si l'on ne pouvait pas avoir à craindre les influences cléricales. » Il lui annonce qu'Auguste Oyon va venir le voir au sujet de la publication de sa brochure. Il transmet ses amitiés et celles d'Émile à madame Cantagrel.

NotesGodin répond à la lettre de François Cantagrel à Émile Godin du 8 mars 1865
(Cnam FG 17 (2) c).

Mots-clés

[Édition](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Cantagrel-Conrads, Maria Josépha Elisabeth \(vers 1831-\)](#)
- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)
- [Oyon, Auguste \(1811-1884\)](#)

Œuvres citées [Oyon \(Auguste\), *Le Familistère de Guise : une véritable cité ouvrière*, Librairie des sciences sociales, Paris, 1865.](#)

Événements cités [Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/09/2022

Dernière modification le 12/01/2024

Genève le 21 mars 1864.

à Monsieur Cantagrel

mon cher ami je n'ai rien de
bon nouveau à vous dire sur mon
procès les plaidoiries sont terminées par
les débats mais la procureur Général
a la parole pour mener l'accusation
j'ai bon espoir. L'affaire est dans de
bonne conditions mon procès aurait
dû être gagné si l'on ne pouvait pas
avoir la mainmise des influences ecclésiastiques
dans tous les cas les jésuites ont l'air inquiet
et se préparent en secret par un jugement
favorable qui répandra la semence
de ma femme

Il s'en va vous voir, il ne vous
a rien dit. Soyez sans trop d'expectations
sur lui, il vous exprimerait la vérité
de maintenir certains dépouilles de
sa brochure dont nous avons fait
la critique. Il met après tout
par. Sur nous qui peut répandre la
critique à faire de ses appréciations
je lui en plus disposé à la vérité
que je ne l'aurais pu d'abord sur son
affaire et je ne pourrais pas affirmer
qu'il ait tort. Mes amitiés à Madame
et elle vous tout à vous pour nous deux
Godefr.